



Napoléon, Louis Lepic, on connaît, mais qui ça peut être donc, ce Jacques Alibert ?

Jacques Alibert, né le 8 avril 1777 à Montpellier, conscrit entré au service comme fusillier à la 55^{ème} demi-brigade d'infanterie de ligne le 17 mai 1800, caporal le 4 janvier 1801, fourrier le 30 janvier 1801 à la 55^{ème} de ligne, devenue, à l'organisation du 24 septembre 1803, 55^{ème} régiment d'infanterie de ligne, affecté en 1805 à la 5^{ème} compagnie du 1^{er} bataillon (division Saint-Hilaire), a été tué en chargeant sur le plateau de Pratzen, à la bataille d'Austerlitz le 2 décembre 1805.

Au delà de Jacques Alibert c'est tous ces petits, ces obscurs, ces sans-grades, qui ont partout accompagné l'Empereur, se sont battus et ont souvent donné leur vie pour notre Drapeau, que nous voulons ici honorer.

CERCLE NAPOLEONIEN

JACQUES ALIBERT - LOUIS LEPIC

MONTPELLIER

LA GRANDE ARMÉE

EN ROUTE VERS AUSTERLITZ (SUITE)

- 4 novembre 1805** Victoire de Steyr, remportée sur les autrichiens commandés par Merveldt, qui couvraient la retraite de Koutouzov, par le maréchal Davout.
- 5 novembre 1805** Victoire d'Amstetten remportée sur les autrichiens et les russes commandées par Bagration par l'avant-garde du maréchal Murat et une partie du corps du maréchal Lannes
- 8 novembre 1805** Victoire de Maria-Zell remportée sur les forces austro-russes commandées par Merveldt par la brigade Heudelet de la division Friant. Le corps autrichien est presque entièrement détruit. Plus rien ne barre la route de Vienne.
- 11 novembre 1805** Victoire de Dürenstein remportée sur les 30 000 russes de Koutouzov par les 4 600 combattants du maréchal Mortier. Malgré l'extrême infériorité de leur forces, alors que les Français se trouvaient dans une position désespérée, le major Henriot proposa un plan au maréchal Mortier qui l'approuva et donna ordre d'attaquer immédiatement. Alors, le major s'adossa aux grenadiers qui formaient la tête de sa colonne : « *Camarades, nous sommes enveloppés par 30 000 russes et nous ne sommes que 4 000, mais les français ne comptent point leurs ennemis. Nous leur passerons sur le ventre. Grenadiers du 100^e régiment, à vous l'honneur de charger les premiers. Souvenez-vous qu'il s'agit de sauver les Aigles françaises* ». Réponse générale : « *Major, nous sommes tous grenadiers.* » Henriot fit alors tirer ses six derniers boulets, ordonne la charge, et recommanda à ses soldats de crier tous ensemble : « *Point de quartier, ce sont les russes !* » Les russes perdirent dans cette journée 6 000 hommes blessés ou tués, trois officiers généraux, des drapeaux, des pièces d'artillerie et des milliers de fusils. Le maréchal Mortier s'étant ensuite porté en avant, osa, avec 4 000 hommes seulement, présenter le combat à l'armée entière russe commandée par Koutouzov. Malgré l'extrême infériorité de ses forces, il culbuta les colonnes ennemies. Il fit dans cette occasion des prodiges de valeur.

 Le Souvenir
napoléonien



14 novembre 1805 Prise des ponts de Vienne. Un bulletin spécial de notre Cercle Napoléonien y sera consacré.

16 novembre 1805 Victoire d'Hollabrunn sur les 7 300 hommes de Bagration par les 20 600 hommes du maréchal Murat. À quatre heures de l'après-midi alors que la nuit commence à tomber, les combats éclatent. Murat lance ses troupes à l'assaut de ce village, que l'artillerie russe bombarde, enflammant l'église et une soixantaine de maisons, de sorte qu'Oudinot et la cavalerie ne peuvent atteindre le centre du village. Le maréchal Soult attaque la droite russe, le maréchal Lannes sa gauche. Combats particulièrement violents. Oudinot parvient à traverser le village et à atteindre Schöngrabern, forçant les russes à évacuer le village et à se retirer. Les français sont restés maîtres du terrain, mais Bagration a rempli son contrat : la retraite des troupes russes ne peut plus être menacée. Les russes perdent environ 3 000 hommes, dont 1 800 prisonniers. Du côté français, on déplore la perte de 2 000 hommes. Oudinot, gravement blessé ne sera pas à Austerlitz. Napoléon était arrivé dans la matinée du 16 à Hollabrunn. Le lendemain, il traverse le champ de bataille en se rendant à Guntersdorf ; le soir même il est à Znaim.
La bataille est décrite dans le roman de Tolstoï «Guerre et Paix».

28 novembre 1805 Défaite de Wischau : unique victoire durant cette campagne des austro-russes commandés par Koutouzov sur les français commandés par le maréchal Soult. Les Russes ont gagné et ont ainsi pensé pouvoir ensuite anéantir facilement l'armée française.



Mercredi 2 décembre 2015

Commémoration de la bataille d'Austerlitz



à Paris, avec le Souvenir Napoléonien

<http://www.souvenirnapoleonien.org/wp-content/uploads/2015/10/programme-2-décembre-2015-WEB.pdf>

à Montpellier, avec le Souvenir Napoléonien

20h Restaurant Prouhèze, 728, avenue de la Pompignane, à Montpellier, tél 04 67 79 43 34
Le parking du bowling (juste à côté du restaurant) sera mis gratuitement à notre disposition.
Nous disposerons d'un salon privé.

Participation 45 euros, par personne, comprenant apéritif d'accueil, vins, café,
avec 2 entrées au choix, 2 plats au choix, et 2 desserts au choix.
Merci de bien vouloir nous confirmer votre présence par courriel à Bertrand Leenhardt :
bertrand.leenhardt@free.fr